

ODÉON

THÉÂTRE
DE L'EUROPE

2024

saison

Abonnez-vous !
En ligne,
tout est plus facile

theatre-odeon.eu

Abonnez-vous dès le mercredi 17 mai – 14h

- jusqu'à 40% de réduction
- les meilleures places garanties
- un achat prioritaire de vos billets pour tous les spectacles de la saison

Abonnements individuels *

7 spectacles et plus

24 € la place en 1^{re} catégorie

De 3 à 6 spectacles

28 € la place en 1^{re} catégorie

Moins de 28 ans

17 € la place en 1^{re} catégorie

12 € la place en 2^e catégorie

Possibilité de mixer les catégories (de 15% à 40% de réduction)

Personne en situation de handicap 22 € la place en 1^{re} catégorie
3 spectacles minimum (même tarif pour l'accompagnateur)

Vous souhaitez abonner plusieurs personnes ?

Achetez en une seule fois l'ensemble des places, puis appelez la billetterie pour finaliser l'enregistrement des autres abonnés qui bénéficieront des mêmes avantages.

* Tarification spéciale pour le spectacle *Carte noire nommée désir* de 8 € à 24 € voir site internet

Tarifs à l'unité

Catégories	Théâtre de l'Odéon 6 ^e				Ateliers Berthier 17 ^e				Carte noire nommée désir
	1	2	3	4	1	2	1	2	
Plein tarif	40 €	28 €	18 €	14 €	36 €	28 €	28 €	24 €	
Moins de 28 ans	20 €	14 €	9 €	7 €	18 €	14 €	14 €	12 €	

Catégories	Théâtre de l'Odéon 6 ^e				Ateliers Berthier 17 ^e				Carte noire nommée désir
	1	2	3	4	1	2	1	2	
RSA, demandeur d'emploi	20 €	14 €	9 €	7 €	18 €	14 €	14 €	12 €	
Public en situation de handicap	22 €	18 €	12 €	8 €	22 €	18 €	22 €	14 €	

Catégories	Théâtre de l'Odéon 6 ^e				Ateliers Berthier 17 ^e				Carte noire nommée désir
	1	2	3	4	1	2	1	2	
Élève d'école de théâtre	–	–	8 €	6 €	–	8 €	–	8 €	

Pass Culture : tarif unique à 8 €

Dates d'ouverture des ventes à l'unité

Places hors abonnement *

mardi 27 juin Edelweiss [France Fascisme] The Confessions	mardi 28 novembre La réponse des Hommes Les Émigrants Rohtko	mardi 26 mars Oui Les Paravents
mardi 5 septembre Angela [a strange loop] Andromaque Carte noire nommée désir	mardi 30 janvier L'Enfant brûlé Hamlet Jours de joie Dom Juan	* Dans le cadre de l'abonnement, tous les spectacles sont ouverts à la vente dès le mercredi 17 mai

Avantages

- la possibilité de changer gratuitement et facilement de date
- vos billets et factures disponibles dans votre espace personnel
- au-delà de 200 € et pour un achat en ligne, une possibilité de paiement en deux fois sans frais
- un remboursement automatique de vos places en cas d'annulation d'une représentation (pour les règlements en ligne par carte bancaire)

Abonnements groupes *

3 spectacles minimum

Amis, associations, comités d'entreprise

À partir de 8 personnes

26 € la place en 1^{re} catégorie

contact Caroline Polac
01 44 85 40 37 / caroline.polac@theatre-odeon.fr

Enseignements secondaire et supérieur

À partir de 10 élèves

10 € la place en 2^e catégorie

contact Gaël Schlatter
01 44 85 40 33 / reservationenseignement@theatre-odeon.fr

* Tarification spéciale pour le spectacle *Carte noire nommée désir* de 8 € à 24 € voir site internet

Une question, un conseil ?

01 44 85 40 40

du mardi au samedi de 14h à 18h
(sauf jours fériés) ou
location@theatre-odeon.fr

Edelweiss [France Fascisme]
The Confessions
Angela [a strange loop]
spectacles en coréalisation avec
le Festival d'Automne à Paris

FESTIVAL D'AUTOMNE
À PARIS
2023

Le Théâtre national de l'Odéon,
établissement public à caractère industriel
et commercial, est subventionné par
le ministère de la culture

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

Abonnements individuels *

3 spectacles minimum

Amis, associations, comités d'entreprise

À partir de 8 personnes

26 € la place en 1^{re} catégorie

contact Caroline Polac
01 44 85 40 37 / caroline.polac@theatre-odeon.fr

Enseignements secondaire et supérieur

À partir de 10 élèves

10 € la place en 2^e catégorie

contact Gaël Schlatter
01 44 85 40 33 / reservationenseignement@theatre-odeon.fr

* Tarification spéciale pour le spectacle *Carte noire nommée désir* de 8 € à 24 € voir site internet

septembre	Odéon 6 ^e	Berthier 17 ^e	janvier	Odéon 6 ^e	Berthier 17 ^e	mai	Odéon 6 ^e	Berthier 17 ^e
ven 1			mer 2			mer 1		
sam 2			mer 3			mer 2		
dim 3			mer 4			mer 3		
lun 4			mer 5			mer 4		
mar 5			mer 6			mer 5		
mer 6			mer 7			mer 6		
jeu 7			mer 8			mer 7		
ven 8			mer 9	19h30 AP Les Émigrants	20h La réponse ...	mer 8		
dim 9			mer 10	19h30 AP Les Émigrants	20h La réponse ...	mer 9		
lun 10			mer 11	19h30 Les Émigrants	20h La réponse ...	mer 10		
mar 11			mer 12	19h30 Les Émigrants	20h La réponse ...	mer 11		
mer 13			mer 14	19h30 Les Émigrants	20h La réponse ...	mer 12		
jeu 14			mer 15	19h30 Les Émigrants	20h La réponse ...	mer 13		
ven 15			mer 16	19h30 Les Émigrants	20h La réponse ...	mer 14		
dim 16			mer 17	19h30 Les Émigrants	20h La réponse ...	mer 15		
lun 18			mer 19	19h30 AP Edelweiss	20h La réponse ...	mer 16		
mar 19			mer 20	19h30 AP Edelweiss	20h La réponse ...	mer 17		
mer 20			mer 21	20h Edelweiss	20h La réponse ...	mer 18		
jeu 21			mer 22	20h Edelweiss	20h La réponse ...	mer 19		
ven 22			mer 23	20h Edelweiss	20h La réponse ...	mer 20		
dim 23			mer 24	20h Edelweiss	20h La réponse ...	mer 21		
lun 25			mer 26	20h Edelweiss	20h La réponse ...	mer 22		
mar 26			mer 27	20h Edelweiss	20h La réponse ...	mer 23		
mer 27			mer 28	20h Edelweiss	20h La réponse ...	mer 24		
jeu 28			mer 29	20h Edelweiss	20h La réponse ...	mer 25		
ven 29			mer 30	20h Edelweiss	20h La réponse ...	mer 26		
dim 30			mer 31	20h Edelweiss	20h La réponse ...	mer 27		

octobre	Odéon 6^e	Berthier 17^e	février	Odéon 6^e	Berthier 17^e</

21 septembre – 22 octobre / Berthier 17^e

Edelweiss [France Fascisme]

texte et mise en scène **Sylvain Creuzevault**
artiste associé / création
dans le cadre du **Festival d'Automne**
durée estimée 2h30

avec **Juliette Bialek, Valérie Dréville, Vladislav Galard, Pierre-Félix Gravière, Arthur Igual, Charlotte Issaly, Frédéric Noaille, Lucie Rouxel et Antonin Rayon** (musicien)

Le théâtre qu'invente Sylvain Creuzevault avec ses acteurs et actrices fait jouer des "grimaces". Il les suscite par le jeu, les expérimente au plateau, les produit face aux spectateurs. Dans *Les Frères Karamazov*, leur matière étaient les personnages du roman. Cette fois, l'équipe s'empare de figures historiques : écrivains et hommes politiques choisis au sein de l'extrême droite française, de la fin des années 1930 jusqu'à la collaboration et à l'épuration. Leurs discours, leurs livres, leurs mots sont des matériaux du spectacle. On y retrouvera l'épisode que Céline a immortalisé sur un mode grotesque dans *D'un château l'autre : Sigmaringen*, ce nid d'aigle en Forêt Noire où avaient détalé Pétain et son gouvernement, suivis d'un cortège de collaborateurs en déroute. C'est suite à un travail sur la résistance allemande sous le régime nazi que la compagnie a décidé de s'intéresser, symétriquement, au fascisme français dans la même période. Mais en le scrutant, c'est aussi l'antifascisme qu'on sonde – ce qu'il est, ce qu'il peut, et fait, ou pas. Ce n'est pas une reconstitution historique, mais une comédie écrite au moment du danger.

Maintenant.

31 janvier – 9 février / Berthier 17^e

Rohtko

texte d'**Anka Herbut**
mise en scène **Łukasz Twarkowski**
en letton, anglais et chinois, surtitré en français
durée 3h55 (avec entracte)

avec **Juris Bartkevičs, Kaspars Dumburs, Ilze Kuzule-Skrastina, Yan Huang, Andrzej Jakubczyk, Rēzija Kalnīna, Katarzyna Osipuk, Artūrs Skrastiņš, Mārtiņš Upenieks, Vita Vārpīņa, Toms Veličko, Xiaochen Wang**

En 2004, un tableau de Mark Rothko est vendu par une célèbre galerie d'art new-yorkaise à un couple de collectionneurs pour plus de huit millions de dollars. Sept ans plus tard, on découvre avec horreur qu'il s'agit d'un faux – un "Rohtko". C'est un artiste chinois, professeur de maths dans le Queens, qui l'a peint dans son garage, avec quelques autres Pollock et De Kooning. À partir de ce qui est devenu un gigantesque scandale de contrefaçon, le metteur en scène polonais Łukasz Twarkowski, proche collaborateur de Krystian Lupa, a imaginé un spectacle total qui débute dans les années soixante, puis traverse les dernières années de sa vie avant d'arriver aux récentes formes d'art digital et de "crypto-art". Sa mise en scène spectaculaire, créée avec des acteurs polonais, lettons et chinois, convie au plateau les arts visuels et la vidéo pour interroger la marchandisation de l'art contemporain et le mythe de l'authenticité. Qu'est-ce qui détermine la valeur d'une œuvre : les artistes, les galeristes, les influenceurs et influenceuses, l'expertise, le marché de l'art ? Au cours d'une puissante traversée sensorielle, *Rohtko* rebat les cartes du monde de l'art, et, au-delà, de ce à quoi nous sommes prêts à accorder de la valeur.

29 septembre – 15 octobre / Odéon 6^e

The Confessions

texte et mise en scène **Alexander Zeldin**
artiste associé
en anglais, surtitré en français
dans le cadre du **Festival d'Automne**
durée estimée 3h (avec entracte)

avec **Joe Bannister, Amelia Brown, Jerry Killick, Lilit Lesser, Brian Lipson, Eryn Jean Norville, Pamela Rabe, Gabrielle Scawthorn, Yasser Zadeh**

Dans ses spectacles précédents – *Love et Faith, Hope and Charity*, ainsi qu'*'Une mort dans la famille*, tous présentés aux Ateliers Berthier – Alexander Zeldin racontait notre monde en tissant des fragments de destins individuels. Dans *The Confessions*, il choisit de faire le portrait d'une vie entière, de la naissance jusqu'à la mort. Sa pièce est tirée de l'histoire de sa mère : il part de son origine en Australie, en 1943, et de son enfance dans un milieu modeste, puis raconte sa quête d'une éducation, le redémarrage de sa vie comme femme divorcée, en exil, à Londres, et la fondation d'une famille. Le parcours d'Alice traverse les grands changements sociaux de la seconde moitié du XX^e siècle et du début du XXI^e siècle. Ses amours sont le fil rouge d'une aventure d'émancipation à la fois personnelle et collective. En de brèves scènes concrètes, par des moments prélevés sur une durée de presque huit décennies, les acteurs s'approchent en toute sensibilité de l'histoire de cette vie.

8 – 17 novembre / Berthier 17^e

Angela [a strange loop]

conception **Susanne Kennedy et Markus Selg**
texte et mise en scène **Susanne Kennedy**
en anglais, surtitré en français
dans le cadre du **Festival d'Automne**
durée estimée 2h (avec entracte)

avec **Tarren Johnson, Ixchel Mendoza Hernández, Dominic Santia, Kate Strong et Diamanda La Berge Dramm** (musique live)

Susanne Kennedy est une des artistes les plus singulières apparues ces dernières années sur la scène européenne. Inspirée par la vulnérabilité dont nous avons fait collectivement l'expérience depuis trois ans, elle crée, en duo avec l'artiste multimédia Markus Selg, un zoom sur une vie de femme. Qu'est-ce qui fait qu'Angela est Angela ? On la suit dans les situations les plus banales de l'existence humaine : le réveil et le sommeil, la naissance et l'accouchement, le vieillissement et la mort. Soudain, elle tombe malade. Les mystérieux symptômes d'Angela la transforment-ils, ou changent-ils seulement la façon dont elle se voit ? Angela est faite de millions d'expériences, dont certaines lui ont été racontées par d'autres. Ses perceptions créent des connexions entre situations sociales et mondes numériques. Et si elle n'était qu'une "étrange boucle", une séquence sans fin, se réactivant elle-même ? À l'heure où corps, machines, et technologies se connectent les uns aux autres, que sont l'existence, l'identité, la conscience ? Kennedy et Selg font d'*Angela [a strange loop]* une étude de cas sur ce qui signifie être humain aujourd'hui.

16 novembre – 22 décembre / Odéon 6^e

Andromaque

de **Jean Racine**
mise en scène **Stéphane Braunschweig**
en français
dans le cadre du **Festival d'Automne**
durée estimée 2h

avec **Sharif Andoura, Salvatore Cataldo, Éric Challier, Teddy Chawa, François Godart, Camille Lucas, Édith Mérieau, Judith Morisseau, Catherine Morlot, Adrien Rouyard**
et les musiciens de l'ensemble *Miroirs Étendus*

Guy-Loup Boisneau, Émile Carlioz, Clotilde Lacroix en alternance avec **Amélie Potter, Flore Merlin**

Cette tragédie d'un jeune poète de vingt-huit ans est célèbre par la chaîne d'amours impossibles, non réciproques, frustrées, dans laquelle sont pris les personnages. Mais cette impasse dévorante, se demande Stéphane Braunschweig, n'est-elle pas liée à ce qu'ils sont : des survivants, déjà dévastés, qu'ils soient vainqueurs ou vaincus, par l'horreur qu'ils ont traversée – celle de la guerre de Troie ? Il voit *Andromaque* comme une pièce post-traumatique, dont les personnages marchent dans le sang, sur une crête, entre résilience et retour d'une violence sans frein : Pyrrhus, fils d'Achille, rêve d'une guerre totale, contre son propre camp, pour obtenir Andromaque ; Oreste, ambassadeur, a pour mandat l'assassinat d'un enfant, héritier du trône de Troie ; Hermione, fille d'Hélène, ne recule pas devant le meurtre. Après *Comme tu me veux*, de Pirandello, pièce hantée par la Grande Guerre, Stéphane Braunschweig met à nouveau en scène des identités saccagées par l'histoire.

28 novembre – 17 décembre / Berthier 17^e

Carte noire nommée désir

La réponse des Hommes

texte et mise en scène **Tiphaine Raffier**
reprise
durée 2h40

avec **Estelle Borel, Rébecca Chaillon, Aurore Déon, Maëva Husband**
en alternance avec **Olivia Mabounga, Ophélie Mac, Makeda Monnet, Fatou Siby, Davide-Christelle Sanvee**

Jouant sur un célèbre slogan publicitaire, Rébecca Chaillon dynamite les clichés exotisants et érotisants qui enferment les corps des femmes noires. Avec sept performeuses afro-descendantes venues de tous les horizons artistiques, elle fabrique sur scène une communauté qui entame un voyage initiatique, poétique, dans un pays qui n'est pas décolonisé de ses imaginaires. Dans le long tunnel qui les conduit de "leur afferre-passe à leur afro-futur", elles interrogent l'hypersexualisation de leurs corps, leur aliénation à la blanchit et à l'histoire coloniale, leur visibilité et leur invisibilité en France, les modèles avec lesquels elles sont grandi. Par son dispositif scénique, Rébecca Chaillon met en jeu des perceptions différentes, selon la place que l'on occupe, au théâtre comme dans le monde. Non pour les opposer, mais pour inventer par l'art une zone partageable autour de cette question : comment construire son désir quand on n'est ni homme, ni blanche ?

en collaboration avec la MC93 maison de la culture de Seine-Saint-Denis à Bobigny et le T2G Théâtre de Gennevilliers

9 – 20 janvier / Berthier 17^e

Les Émigrants

d'après le roman de **W. G. Sebald**
un spectacle de **Krystian Lupa**
durée estimée 2h

avec **Pierre Bandret, Monica Buda, Pierre-François Garel, Aurélien Gschwendtner, Jacques Michel, Muriel Richard, Laurence Rochaix, Manu Vélez, Philippe Vuilleumier**

Après avoir mis en scène *Broch Muil, Berthier et fka*, Krystian Lupa seconde les *Émigrants* de W. G. Sebald. Dans ce récit hypnotique à la croisée entre fiction et document, l'auteur allemand reconstitue la vie de quatre hommes qu'il a côtoyés, et qui ont un commun d'avoir connu l'exil, et d'en avoir été marqués à tout jamais. Un réveil veillé, un réveil qui a été détruit par l'émigration. Dans le long tunnel qui les conduit de "leur afferre-passe à leur afro-futur", elles interrogent l'hypersexualisation de leurs corps, leur aliénation à la blanchit et à l'histoire coloniale, leur visibilité et leur invisibilité en France, les modèles avec lesquels elles sont grandi. Par son dispositif scénique, Rébecca Chaillon met en jeu des perceptions différentes, selon la place que l'on occupe, au théâtre comme dans le monde. Non pour les opposer, mais pour inventer par l'art une zone partageable autour de cette question : comment construire son désir quand on n'est ni homme, ni blanche ?

en collaboration avec la MC93 maison de la culture de Seine-Saint-Denis à Bobigny et le T2G Théâtre de Gennevilliers

31 janvier – 9 février / Berthier 17^e

Rohtko

texte d'**Anka Herbut**
mise en scène **Łukasz Twarkowski**
en letton, anglais et chinois, surtitré en français
durée 3h55 (avec entracte)

avec **Juris Bartkevičs, Kaspars Dumburs, Ilze Kuzule-Skrastina, Yan Huang, Andrzej Jakubczyk, Rēzija Kalnīna, Katarzyna Osipuk, Artūrs Skrastiņš, Mārtiņš Upenieks, Vita Vārpīņa, Toms Veličko, Xiaochen Wang**

En 2004, un tableau de Mark Rothko est vendu par une célèbre galerie d'art new-yorkaise à un couple de collectionneurs pour plus de huit millions de dollars. Sept ans plus tard, on découvre avec horreur qu'il s'agit d'un faux – un "Rohtko". C'est un artiste chinois, professeur de maths dans le Queens, qui l'a peint dans son garage, avec quelques autres Pollock et De Kooning. À partir de ce qui est devenu un gigantesque scandale de contrefaçon, le metteur en scène polonais Łukasz Twarkowski, proche collaborateur de Krystian Lupa, a imaginé un spectacle total qui débute dans les années soixante, puis traverse les dernières années de sa vie avant d'arriver aux récentes formes d'art digital et de "crypto-art". Sa mise en scène spectaculaire, créée avec des acteurs polonais, lettons et chinois, convie au plateau les arts visuels et la vidéo pour interroger la marchandisation de l'art contemporain et le mythe de l'authenticité. Qu'est-ce qui détermine la valeur d'une œuvre : les artistes, les galeristes, les influenceurs et influenceuses, l'expertise, le marché de l'art ? Au cours d'une puissante traversée sensorielle, *Rohtko* rebat les cartes du monde de l'art, et, au-delà, de ce à quoi nous sommes prêts à accorder de la valeur.

27 février – 17 mars / Berthier 17^e

L'Enfant brûlé

d'après le roman de **Stig Dagerman**
mise en scène **Noémie Ksikova**
durée estimée 2h15

avec **Lumir Brabant, Vincent Dissez, Théo Oliveira Machado, Cécile Périsone et le chien Mésa**

Le théâtre de Noémie Ksikova avance avec pudeur sur le territoire du souvenir, de la perte et de la trace. Pour son troisième spectacle, la jeune metteuse en scène adapte un roman de Stig Dagerman, *L'Enfant brûlé*. À la mort de sa mère, son fils de vingt ans, Bengt, transforme sa souffrance en violence et la retourne contre le monde, avec une mauvaise foi et une fébrilité toute adolescente. Dans les lettres qu'il s'adresse à lui-même, il s'épanche sur ses fantasmes de pureté. Dans la vie quotidienne, il s'engage dans une lutte entre amour et haine avec son père, et matérialise peu à peu ses pulsions incestueuses. Sans jugement ni complaisance, mais avec une grande tendresse, Noémie Ksikova se tient en équilibre sur la ligne de crête d'une déchirure – d'une brûlure – insoudable. Le père, le fils, sa petite amie et un quatrième personnage qui les rejoindra plus tard, se tournent autour dans un touchant ballet des corps. Imprégné des films de Bergman, ce théâtre orchestre le poids de l'absence dans le creux de non-dits et de gestes chorographiés avec une précision musicale. Et convie, par la scène et par le son, les morts à côté des vivants.

5 mars – 14 avril / Odéon 6^e

Hamlet

de **William Shakespeare**
mise en scène **Christiane Jatahy**
artiste associée / création
durée estimée 2h15

avec **Isabel Abreu, Tom Adjibi, Servane Ducorps, Clotilde Hesme, David Houry, Tonan Quito, Matthieu Sampeur**

Christiane Jatahy s'est fait remarquer par ses adaptations radicales de classiques au prisme d'un alliage unique, qui fait sa signature, entre théâtre et cinéma. Cette fois, la metteuse en scène brésilienne entre dans la tête d'Hamlet. Le héros le plus célèbre de Shakespeare traverse quatre siècles pour atterrir aujourd'hui, et la lutte contre la violence patriarcale du système mis en œuvre par Claudio, Polonius, Rosencrantz et Guildenstern, sera menée par un personnage féminin. Dans le spectacle de Christiane Jatahy, le jeune Hamlet est en effet devenu une femme dans la maturité – tout aussi tourmentée que lui par les fautes du passé, aspirant tout autant à changer l'avenir. Parallèlement, Gertrude (sa mère) et Ophélie (sa fiancée) partagent son intimité, la poussent à affronter le passé et à revivre l'histoire – et à changer la leur, en même temps. Comme dans un documentaire, la caméra est à la fois l'outil de la quête de vérité et une arme de défense : à quelles ressources puiser pour passer à l'action et renverser le tyran ? Et la tragédie de Shakespeare de rencontrer la question qui traverse tout le théâtre de Christiane Jatahy : identifier les leviers du changement.

20 avril – 5 mai / Berthier 17^e

Jours de joie

d'Arne Lygre
mise en scène **Stéphane Braunschweig**
reprise
durée estimée 2h15

avec **Virginie Colemyn, Cécile Coustillac, Khadija Kouyaté, Xaverine Lefebvre, Jeanne-Marie Lévy, Anthony Moudir, David Houry, Tonan Quito, Matthieu Sampeur**

Stéphane Braunschweig poursuit son compagnonnage artistique avec un auteur qui l'inspire, tant par la richesse de son imagination que par sa poésie scénique. Dans cette pièce créée à Oslo en 2021, une famille se retrouve : deux enfants adultes et leur mère. Pour fêter ce "jour de joie", elle a choisi un lieu à l'écart : un banc, le long d'une rivière. Leur rendez-vous est troublé par d'autres personnes, venus au même endroit – eux aussi pour se parler. Les histoires se télescopent, se chevauchent, résonnent, parfois avec humour, parfois avec fulgurance. Soudainement, l'un d'eux annonce qu'il "va disparaître". Il quitte tout. Quelques mois plus tard, un autre "jour de joie" : une soirée chez son ex-compagnon. Lui, il a choisi de tourner la page ; il ne veut pas vivre dans le douleur. L'ombre du passé plane, se dissipe, revient. Le besoin de joie peut-il – doit-il – avoir raison d'un présent hanté ? Pièce après pièce, par des dispositifs d'écriture toujours nouveaux, Lygre explore l'état contemporain de nos relations. Crée à l'Odéon 6^e en septembre 2022, *Jours de joie* est repris aux Ateliers Berthier : c'est l'occasion de découvrir le spectacle ou de le redécouvrir dans un nouvel espace.

23 avril – 19 mai / Odéon 6^e

Dom Juan

de **Thomas Bernhard**
mise en scène **Macha Makeïeff**
reprise
durée estimée 2h15

avec **Joaquim Fossi, Xavier Gallais, Khadija Kouyaté, Xaverine Lefebvre, Jeanne-Marie Lévy, Anthony Moudir, Irina Solano, Pascal Ternisien, Vincent Winterhalter**

Héros subversif ou vil prédateur ? Mettre en scène *Dom Juan* aujourd'hui, c'est forcément prendre la mesure de ce qui s'est inversé, ces dernières années, quant aux personnages de grands séducteurs... Macha Makeïeff déplace la pièce d'un XVII^e siècle où la question religieuse est centrale, au siècle suivant, celui de Laclos et de Sade. Cela pour poser frontalement la question du libertinage érotique, à une triple échelle. Celle du XVII^e siècle : un homme, le narrateur, enfermé dans ses obsessions et sa misanthropie ; une femme, "la Persane", compagne étrangère d'un riche homme d'affaires venu bâtir une maison de béton – qui a tout d'une prison. Que se passe-t-il entre eux lors de leurs promenades dans les forêts de mélèzes ? Parviendront-ils à se guérir, à se sauver ? Bernhard dissèque l'espoir aussi bien que l'échec de cette relation. Dans cette matière écorchée vive, Célie Pauthe et Claude Duparfait puissent un spectacle sur le rêve de "l'être vital", l'abandon, et le risque de cruauté que nourrit toute intimité.